



Candidates must complete this page and then give this cover and their final version of the extended essay to their supervisor.

Candidate session number			
Candidate name			
School name			
Examination session (May or November)	May	Year	2015

Diploma Programme subject in which this extended essay is registered: History

(For an extended essay in the area of languages, state the language and whether it is group 1 or group 2.)

Title of the extended essay: Quelles ont été les conséquences socio-culturelles de la Révolution tranquille après 1966?

Candidate's declaration

This declaration must be signed by the candidate; otherwise a mark of zero will be issued.

The extended essay I am submitting is my own work (apart from guidance allowed by the International Baccalaureate).

I have acknowledged each use of the words, graphics or ideas of another person, whether written, oral or visual.

I am aware that the word limit for all extended essays is 4000 words and that examiners are not required to read beyond this limit.

This is the final version of my extended essay.

Candidate's signature: _____ Date: 02-02-2015

Supervisor's report and declaration

The supervisor must complete this report, sign the declaration and then give the final version of the extended essay, with this cover attached, to the Diploma Programme coordinator.

Name of supervisor (CAPITAL letters) _____

Please comment, as appropriate, on the candidate's performance, the context in which the candidate undertook the research for the extended essay, any difficulties encountered and how these were overcome (see page 13 of the extended essay guide). The concluding interview (viva voce) may provide useful information. These comments can help the examiner award a level for criterion K (holistic judgment). Do not comment on any adverse personal circumstances that may have affected the candidate. If the amount of time spent with the candidate was zero, you must explain this, in particular how it was then possible to authenticate the essay as the candidate's own work. You may attach an additional sheet if there is insufficient space here.

has chosen to do her EE in History and to write in French A. She researched the role of religion in Québec and its socio-economic impacts. It has been an enormous pleasure supervising _____ with her EE. _____ has faced a bout of illness and this has caused her greater challenges to put in the right amount of time and effort. However, she is a very determined student and she was able to set up a working plan that worked well for her. She was very passionate about her topic and this shows in her EE.

This declaration must be signed by the supervisor; otherwise a mark of zero will be issued.

I have read the final version of the extended essay that will be submitted to the examiner.

To the best of my knowledge, the extended essay is the authentic work of the candidate.

As per the section entitled "Responsibilities of the Supervisor" in the EE guide, the recommended number of hours spent with candidates is between 3 and 5 hours. Schools will be contacted when the number of hours is left blank, or where 0 hours are stated and there lacks an explanation. Schools will also be contacted in the event that number of hours spent is significantly excessive compared to the recommendation.

I spent hours with the candidate discussing the progress of the extended essay.

Supervisor's signature: _____

Date: Jan 22nd 2015

Assessment form (for examiner use only)

Candidate session number		
--------------------------	--	--

Achievement level

Criteria	Examiner 1	maximum	Examiner 2	maximum	Examiner 3
A research question	1	2		2	
B introduction	1	2		2	
C investigation	3	4		4	
D knowledge and understanding	3	4		4	
E reasoned argument	2	4		4	
F analysis and evaluation	2	4		4	
G use of subject language	2	4		4	
H conclusion	1	2		2	
I formal presentation	1	4		4	
J abstract	0	2		2	
K holistic judgment	2	4		4	
Total out of 36	18				

Name of examiner 1: _____ Examiner number: _____
(CAPITAL letters)

Name of examiner 2: _____ Examiner number: _____
(CAPITAL letters)

Name of examiner 3: _____ Examiner number: _____
(CAPITAL letters)

IB Assessment Centre use only: B: _____

IB Assessment Centre use only: A: _____

Mémoire en Histoire

L'identité culturelle du Québec

**Quelles ont été les conséquences socio-culturelles de la Révolution
tranquille après 1966?**

Janvier 2015

Nombre de mots : 3 425 ✓

Résumé

(295 mots)

La religion a toujours eu une place prépondérante dans l'identité québécoise. Elle faisait partie intégrante de la vie de tous les jours depuis l'arrivée de colons français catholiques en 1534 ; elle était la raison même de sa création, de son expansion et de sa continuation. Le clergé a toujours eu une forte influence tant dans les paroisses, que dans le gouvernement, que dans les maisons familiales où le curé établissait fortement son influence pour aller jusqu'à manipuler les femmes pour qu'elles aient plus d'enfants, assurant la continuation de l'importance de la religion. Cette influence a continué à se faire sentir pour les siècles suivants, jusqu'au milieu des années 1900 – où, tranquillement, un mouvement se forgeait.

Le Québec en avait assez. Voyant son retard économique et social par rapport au reste du Canada et au monde Occidental, il voyait qu'il devait prendre son destin en main. Encouragé par l'idéalisme de Jean Lesage, Premier Ministre québécois de 1960 à 1966, nouvellement arrivé au pouvoir, et son slogan « Maitres chez nous »¹, les Québécois ont collectivement pris la décision de mettre la religion de côté dans leur façon d'être gouvernée et d'aller de l'avant. Elle n'avait plus sa place ni dans le gouvernement, ni dans l'éducation, ni dans la vie familiale. Un changement si important provoque par défaut des conséquences subséquentes sociales marquées. Ce travail portera donc sur les principaux effets sociaux qu'a engendré la Révolution tranquille, ayant eu lieu de

¹ Dale C. Thomson, *Jean Lesage et la Révolution tranquille*, Saint-Laurent, Éditions du Trécarré, 1984, p. 17.

1960 à 1966. Ceux dont je traiterai seront l'affranchissement des femmes, l'éducation, l'évolution culturelle et sexuelle ainsi que le renforcement du sentiment nationaliste. Effets toujours ressentis aujourd'hui et qui ont solidifiés la nouvelle identité québécoise, qui ont permis un pas dans la modernité et une place socioéconomique et politique grandissante dans le monde occidental.

2
/

methode ?

Table des matières

Introduction.....	p.5
La place des femmes.....	p.7
La réforme de l'éducation.....	p.10
L'évolution culturelle et sexuelle.....	p.13
La montée du nationalisme.....	p.15
Conclusion.....	p.17
Bibliographie.....	p.19

14

INTRODUCTION

Tant de révolutions ont été le point tournant de grands changements sociaux, politiques et économiques dans l'Histoire. De la Révolution française de X par le Printemps arabe de 2011 au Moyen-Orient, un moyen de susciter des changements drastiques dans une société sont souvent par des grands coups de forces de la population. Par contre, une révolution sort des sentiers battus dans sa réalisation : la Révolution Tranquille du Québec, en 1960-1966. « Tranquille », dénommée ainsi par un journaliste du *Globe and Mail*, quotidien torontois, peu de temps après l'élection de Lesage.² Contrairement à la plupart des autres révolutions, elle n'a pas engendré de violences, habituellement caractéristiques de ces transformations civiles radicales.

De nombreux précurseurs ont causé la Révolution tranquille. Selon Eric Bédard, professeur émérite à l'Université d'Ottawa : « La RT a été déclenchée par un boom démographique qui a chambardé tous les arrangements en place ». La population augmentera grandement à cause du baby boom post deuxième guerre mondiale, signifiant un grand besoin de réformes et de changement au sein de l'appareil gouvernemental. D'un autre côté, les Canadiens français avaient très peu de pouvoir dans l'économie québécoise d'après-guerre, contrôlée majoritairement par la minorité

² Julie Bélanger et Paul Poirier, « L'apparition de la locution « Révolution tranquille » - 1re partie », *Bulletin*, Québec, Bibliothèque de l'Assemblée nationale, vol. 36, n° 1-2, mai 2007

anglophone. Selon Jacques Parizeau, ancien Premier ministre [...] : « Nous, les francophones, étions souvent considérés comme incompetents »³. Du côté politique, l'immobilisme du gouvernement conservateur de Duplessis et sa complicité dans la domination économique des anglophones ainsi qu'avec l'Église catholique frustrait les Québécois qui attendaient impatiemment du changement qui ne venait pas. Du côté socioculturel, l'Église était de plus en plus ébranlée par l'évolution sociale qui prenait une trop grande place pour que l'Église puisse s'y adapter et s'ajuster pour assurer le maintien de son nombre de fidèles, particulièrement les jeunes. L'attrait de la modernité était plus fort que le traditionalisme.

³ Jacques Parizeau, « Quand le Canada n'est plus au centre de la scène », dans Yves Bélanger, Robert Comeau et Céline Métivier (dir.), *La Révolution tranquille 40 ans plus tard : un bilan*, Montréal, VLB éditeur, coll. « Études québécoises », 2000, p. 140-156

LA PLACE DES FEMMES

Nombreux étaient les aspects à remettre en question pour que les femmes aient une position d'égalité dans la société québécoise avant la Révolution tranquille. Le code civil du Québec, adopté en 1866, prévenait cet avancement social avec les interdictions et rétrogradations qu'il instaurait. Après s'être mariée, une femme détenait le même niveau de droits d'un mineur. Elle ne pouvait ni demander le divorce – tandis que son mari le pouvait -, ni signer de contrats par elle-même ni faire une poursuite en justice. Le mari détenait l'argent de la famille et elle ne pouvait choisir un métier de façon autonome sans son autorisation. Les besoins en main d'œuvre qu'a apporté la deuxième guerre mondiale ont également contribué à ce facteur. Malgré les nombreux efforts militants des femmes pour obtenir les droits qui leur revenaient et le droit de vote aux femmes accordé en 1950⁴, le gouvernement ignorait leurs demandes et considérait ces idées comme étant subversives.

évidente ?

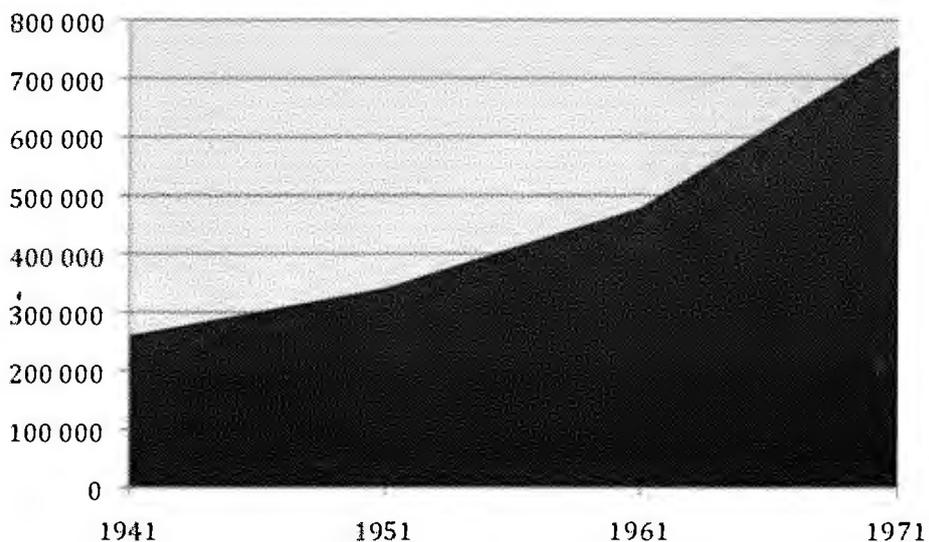
Ce ne fut que pendant la Révolution tranquille que des avancées furent faites, lorsque Claire Kirkland-Casgrain est élue députée à l'Assemblée Nationale. C'est la première fois dans l'histoire du Québec qu'une femme détient ce poste. Elle présente une réforme du code civil accordant un statut maintenant égal à la femme mariée envers son mari. Suite à ce grand changement dans leurs droits et encouragées par cet essor, de nombreux mouvements féministes faisaient également le jour. La Fédération des femmes du

⁴Catherine Lyle Cleverdon . *The woman suffrage movement in Canada*. Publié par University of Toronto Press, 1974.

Québec (FFQ) voit le jour en 1966⁵ et militent pour la décriminalisation de l'avortement, jusque là encore formellement interdit par l'Église, ainsi que contre l'omniprésence des stéréotypes sexistes. L'Association féminine pour l'éducation et l'action sociale (AFÉAS), fondé en 1966⁶, un peu plus modéré que a FFQ, se penchait plutôt sur les femmes au travail. Ces regroupements, possédant plus de pouvoir à l'échelle provinciale que les revendications individuelles rapidement étouffées, ont permis non seulement l'avènement des droits des femmes au Québec mais aussi l'occasion de, pour une fois, dire ce qu'elles pensent et faire valoir leur opinion. Le combat des femmes et la Révolution tranquille sont étroitement liées, parce que si ce n'était de la Révolution, les femmes n'aurait pas pu avoir leurs droits les permettant de pouvoir se battre, et sans les femmes, le consensus social qui a permis son existence n'aurait pas eu lieu. Cet avènement est également lié à l'éducation, puisque les femmes pouvaient dorénavant

avoir accès à l'éducation supérieure, par conséquent leur donnant la chance de pratiquer des métiers leur étant autrefois inaccessibles. Tel qu'observable sur le graphique, les femmes sur le

Les femmes sur le marché du travail



⁵ Fédération des femmes du Québec. *Historique*. <http://www.ffq.qc.ca/a-propos/qu'est-ce-que-la-ffq/historique/>

⁶ L'Association féminine d'éducation sociale (Afeas). *À propos*. 2015. <http://www.afeas.qc.ca/a-propos/>

marché du travail en 1971 sont trois fois plus nombreuses qu'elles l'étaient 30 ans auparavant. Selon l'historien Eric J. Hobsbawm, « l'entrée en masse des femmes mariées dans le monde du travail, conjuguée à l'accès plus facile des filles aux études supérieures, sont à l'origine de la renaissance des mouvements féministes dans les années 1960 »

redonne?
précis?

Une autre avancée qui a été poussée par la Révolution tranquille ayant donné une plus grande place aux femmes a été la création de l'émission *Femme d'aujourd'hui*, en 1965,

avant
1966

sur le Réseau Radio-Canada. Cette émission servait de tribune quotidienne pour des reportages, des enquêtes, des discussions sur nombre de sujets d'intérêt féminin.

Pien?
précis?

Femme d'aujourd'hui fut diffusé de 1965 à 1982, et a compté plus de 3000 émissions.

Dans un document du RAIF de 1976 (Réseau d'action et d'information pour les femmes), il est dit que « *Nous avons pu constater que Femme d'aujourd'hui est largement écouté, si écouté que tous et toutes la connaissent. Femme d'aujourd'hui est unique en son genre en ce sens qu'elle influe sur l'opinion des gens avec tant de crédibilité que l'émission prépare le terrain à un changement d'attitude et même de comportement* »⁷.

Cette émission a eu une influence indéniable sur l'héritage culturel et social et a été un vecteur d'une grande importance pour les droits et femmes, puisque pour une fois, elles avaient une voix.

⁷ Document du RAIF, 1976, cité dans Anne Légaré, « Le cas de l'émission *Femme d'aujourd'hui* (Canada) », *L'influence des médias audiovisuels sur le comportement socio-culturel des femmes. Deux exemples : le Canada et le Japon*, UNESCO, Développement Culturel, Dossier documentaire n° 17, 1980, p. 75

LA RÉFORME DE L'ÉDUCATION : « QUI S'INSTRUIT, S'ENRICHIT »

Des grandes lacunes nuisent à la qualité de l'éducation au Québec avant la Révolution tranquille. Près de la moitié des jeunes de 15 à 19 ans ne vont déjà plus à l'école. Même avec une présence loin de ce qu'elle pourrait être, le personnel enseignant était déjà débordé et sous-équipé. Le clergé catholique et protestant – respectivement majoritairement francophone et anglophone – détenaient le contrôle des écoles et des commissions scolaires à l'époque; l'éducation était du domaine de la religion. Les professeurs étaient donc majoritairement des religieux, sans avoir nécessairement reçu de formation adéquate.

évident ?
X

Le pilier principal de la Révolution tranquille étant de dissocier l'Église et l'état, la même chose est survenue avec l'éducation. Le premier grand coup étant la création du Ministère de l'Éducation en 1964⁸ permettant pour la première fois le contrôle de l'éducation au Québec par une entité indépendante. Pour que cette avancée soit faite, il a fallu une preuve concrète de sa pertinence. Le Rapport Parent, dirigé par Mgr Alphonse-Marie Parent, souligne les problèmes dans l'éducation québécoise et suggère des solutions pour les régler. La création du Ministère en était une, ainsi que la scolarisation obligatoire jusqu'à 16 ans, la création des Cégeps (Collèges d'enseignement général et professionnel), la formation poussée des enseignants,

⁸ Gouvernement du Québec « Historique » [Archives], sur www.mels.gouv.qc.ca, Ministère de l'Éducation

l'«Opération 55» ayant permis l'instauration de 55 commissions scolaires, ainsi qu'un meilleur accès à l'université quelle que soit l'appartenance sociale. Ceci a pu permettre à une plus grande partie de la population de pouvoir atteindre les études supérieures et considérer une plus grande variété de métier qui ne leur était pas accessible avant.

Notons particulièrement l'accès pour les femmes, qui a par la suite suscité de grands changements dans la main d'œuvre de la province. Le nombre de femmes à l'université au premier cycle passe de 4000 à 45 000 entre 1960 et 1980⁹. Leur présence en pourcentage passe de 20% en 1961 à 56% en 1986.¹⁰ Par extension, la démographie fut également touchée, puisque les femmes au travail enfantaient moins que les femmes à la maison des décennies précédentes. De manière plus générale, la fréquentation scolaire a grandement augmenté tant chez les garçons que chez les filles.

Le taux de fréquentation scolaire des jeunes de 15 à 17 ans en 1960 et 1970 (en pourcentage)¹¹

Âge	1960	1970
15 ans	75%	94%
16 ans	51%	84%
17 ans	31%	63%

Les conséquences à long terme de ces mesures ont permis de diversifier la main

⁹ Statistique Canada, Statistiques historiques du Canada, 1983, p.W-376-393, séries W340-438. Pour les années 1977 à 1996, Statistique Canada, Inscriptions des universités, Inscriptions à temps plein selon le niveau, la province, l'établissement et le sexe, t-2 de 1977-1979 et t-5 de 1980-1989, catalogue 81-204. Statistique Canada, L'éducation au Canada, t-12, catalogue 81-229-XIB.

¹⁰ Recensement du Canada. Ministère de l'Enseignement supérieur et de la science, «Diplômes décernés dans les universités québécoise». Tirées de Roma Dauphin, "Économie du Québec, une économie à la remorque de ses groupes", Laval, Éditions Beauchemin, coll. Reflets, 1994, p.188.

¹¹ Kenneth McRoberts et Dale Posgate, *Développement et modernisation du Québec*, Montréal, Boréal Express, 1983, p. 75.

d'œuvre et de la rendre plus qualifiée ainsi que de créer une classe intellectuelle davantage présente. De plus, due à l'éducation maintenant laïque, l'entrée en masse de non-Catholiques se fait également sentir. Le succès de toutes ces mesures est en grande partie due au support financier et logistique du gouvernement de Lesage. Du point de vue religieux, l'éducation n'était donc plus sous les mains du clergé, qui depuis plus de 100 ans était un moyen d'assurer la continuation du catholicisme. C'est maintenant des professeurs nouvellement formés et laïcs qui détiennent cette place privilégiée dans la formation de l'identité personnelle et de la connaissance des jeunes québécois. N'étant plus omniprésent dans la vie quotidienne des nouvelles générations, et avec un intérêt déclinant déjà, l'importance de la religion se dissipe fortement tant dans les institutions scolaires que dans les maisons québécoises, et l'éducation prend une place prépondérante dans la société. À plus long terme par contre, surtout depuis les 20 dernières années, des failles sont apparues dans le système. La montée des frais de scolarité a fait en sorte que peu de jeunes venant des classes sociales modestes ont pu entreprendre des études supérieures. Tel qu'énoncé par *le Manifeste pour faire de l'éducation publique la priorité nationale du Québec*, « La hausse des frais de scolarité et des frais dits « afférents », jumelée aux graves insuffisances du régime public d'aide financière qui obligent un nombre croissant de jeunes à occuper des emplois au détriment de leurs études, ne concourent pas à l'égalité des chances dans notre société » En 2001, seulement 35% des 18-34 ans issus de familles au revenu inférieur à 25 000\$ étaient inscrits au Cégep, et à peine 18% à l'université. Dans la situation contraire, pour les jeunes issus de familles avec un revenu dépassant les 100 000\$, 50%

l'évidence?
peux?

fréquentaient le Cégep et 37% l'université. ✓

L'ÉVOLUTION CULTURELLE ET SEXUELLE

avant la Révolution tranquille

Un élément-clé de la nouvelle importance de la culture dans la société québécoise est l'instauration en 1961 du Ministère des affaires culturelles, dont le premier homme politique occupant ce poste fut Georges-Émile Lapalme.¹² Jean Lesage a même affirmé, lors du dépôt du projet de loi instituant le ministère des Affaires culturelles, le 2 mars 1961 : « Nous croyons que la création d'un ministère des Affaires culturelles est une nécessité vitale. Cette mesure est d'autant plus impérieuse à nos yeux qu'elle nous donne l'occasion de faire honneur à un autre de nos engagements, et cela au moment où la population du Québec, dans son ensemble, est plus que jamais éveillée à l'apport qu'elle pourra fournir à l'épanouissement de notre vie nationale. ». Le théâtre et la musique prennent une plus grande importance, et nombreux sont les jeunes s'inscrivant dans des institutions telles que le Conservatoire de musique et d'art dramatique de Québec et Montréal, et plus récemment introduites les établissements de Trois-Rivières, Val d'Or, Gatineau, Saguenay et Rimouski. La dramaturgie québécoise voit le jour avec d'abondantes nouvelles compagnies de théâtre qui ne se contentent plus de jouer des pièces du répertoire européen. Des nouvelles créations originales sont présentées à travers la province, telle que la pièce culte *Les Belles-Sœurs*, de Michel Tremblay, présentée pour la première fois en 1968 au Théâtre du rideau vert. La pièce dresse un

¹² Jean-Charles Panneton, *Georges-Émile Lapalme : précurseur de la révolution tranquille*, vol. 53, VLB éditeur, coll. « Études québécoises », 2000, 190 p.

portrait auto-critique de la société québécoise avec une forte présence de jurons, qui était grandement avant-gardiste pour l'époque. Ces jurons étaient également une nouvelle manière d'accepter et de valoriser la langue populaire québécoise. Les critiques se contredisent sur leur opinion de la pièce, mais tous s'uniront pour dire qu'elle marquait la naissance du nouveau théâtre québécois : du théâtre qui critique, qui s'exclame, qui soulève les passions. En somme, qui s'exprime par son authentique propre voix, sans considérer les conventions sociales ou la censure.

évident?

Ces changements culturels parfois influencés par les avancées du reste du monde occidental s'étendent plus loin que simplement sur les formes d'art. Des changements sur la perception sociétale de la sexualité s'effectuent également. La principale cause de ce décalage est le détachement de la morale de la religion. La religion catholique imposait notamment la naissance d'un certain nombre d'enfants, de virginité jusqu'au mariage, en plus de jeter un regard malveillant sur ceux « osant » se divorcer ou avorter. Avec la Révolution tranquille qui pousse les gens à ne pas laisser leurs valeurs se faire dicter par la religion, apportant un nouveau libéralisme de valeurs jamais vu dans la société québécoise. L'avènement de la pilule contraceptive, légalisée en 1969 a permis la naissance d'une plus grande liberté sexuelle. De plus, l'avortement est devenu plus commun, ainsi que le divorce, chose étant fortement mal vue jusqu'à la Révolution tranquille. De façon plus générale, ce qui caractérise cet aspect de changement de la société, est la création d'un concept jusque là absent : le choix. Le choix de n'avoir que deux ou trois enfants, ou même aucun, le choix de se faire avorter, le choix de retarder la conception d'enfants, le choix de ne pas rester avec son mari ou sa femme... Cette

comme ?

liberté de choix a créé une nouvelle vigueur, une nouvelle ère de possibilités avec le droit à l'erreur, ainsi qu'un sentiment de pouvoir sur son propre destin. Et ce sentiment ne s'est pas limité à seulement l'individuel; parallèlement, c'est le gouvernement et la société québécoise au complet qui s'éveille et se rend compte du pouvoir qu'ils peuvent avoir sur leur propre destin.

LA MONTÉE DU NATIONALISME

Le nationalisme québécois ne date pas seulement de la Révolution tranquille, mais après la Révolution, elle prend une forme différente. Avant 1960, le nationalisme était axé sur la langue et l'autonomie provinciale, ainsi que sur la religion. Elle deviendra au courant des années 1960-70 davantage à l'autonomie québécoise, que ce soit au sein du Canada ou en tant que pays distinct, dépendant des partis politiques. On passe de Canadiens français à Québécois. L'extraordinaire changement sociétal de la Révolution tranquille a fait réaliser à la population québécoise sa capacité à prendre son destin en main, poussant certains à croire qu'elle méritait son propre pays. Avant la Révolution, le Québec était en retard économiquement et socialement comparativement aux autres provinces canadiennes. Impossible dans ce cas d'argumenter pour une séparation, étant économiquement dépendant du reste du Canada. Sous la gouvernance de Maurice Duplessis, les nombreuses ressources naturelles du Québec étaient en partie contrôlées par des compagnies étrangères, soit américaines ou d'autres provinces canadiennes, du au certain laisser-aller économique. Le changement gouvernemental caractérisé par l'instauration de l'État-Providence et d'un plus grand interventionnisme dans la période

confiance de la force de la société québécoise.

CONCLUSION

Considérant que la religion est l'un des piliers fondateurs du Québec et la cause de son expansion territoriale et démographique, nul n'aurait cru, même quelques décennies avant la Révolution tranquille, que la religion serait mise à la porte de façon si rapide et définitive. Tous les changements sociaux suivant cette période ne peuvent être analysés sans considérer l'importance que le retrait de la religion a pu prendre. Les effets sous tous les aspects discutés précédemment, soit l'éducation, la place des femmes, la culture et le nationalisme, sont encore présents aujourd'hui, et ont continué d'évoluer au courant des décennies. Mais aucune période n'a pu permettre de si grands changements et de si grands pas en avant que la période suivant la Révolution tranquille.

En regardant la situation de la laïcité aujourd'hui au Québec, il est intéressant de constater comment la religion est devenue non seulement séparée de la gestion gouvernementale, mais devenue crainte. En effet, la Charte des valeurs proposée en novembre 2013 par le gouvernement au pouvoir, le Parti Québécois, contient cinq propositions :

1. Modifier la Charte québécoise des droits et libertés de la personne,
2. Énoncer un devoir de réserve et de neutralité pour le personnel de l'État,
3. Prohiber le port des signes religieux ostentatoires par le personnel de l'État,

4. Rendre obligatoire le visage à découvert lorsqu'on donne ou reçoit un service de l'État,

5. Établir une politique de mise en œuvre pour les organismes de l'État.

De nombreuses critiques ont suivi la proposition de la Charte par le gouvernement, dont des reproches concernant le respect des droits et l'homme et le caractère xénophobe de la Charte. Le gouvernement libéral étant entré au pouvoir dans l'année suivante, la Charte n'a pas été adoptée, mais la situation a tout de même amorcé une prise de conscience de la société sur la place moderne que la religion prend dans notre société de plus en plus multiculturelle. Comment avons-nous passé d'un état où la religion dictait tout, de la gouvernance jusqu'à la chambre à coucher des Québécois, à un état ayant maintenant peur de la religion? La Révolution a-t-elle été trop tranquille, ou pas assez? Aurait-elle dû s'étendre plus longtemps ou simplement commencer plus tard? Une seule chose est certaine, le Québec ne serait pas où il est en est aujourd'hui sans la Révolution tranquille.

Bibliographie

- ✓ Cleverdon, Catherine Lyle. *The Women suffrage movement in Canada*. Toronto : University of Toronto Press, 1974.
- ✓ Dauphin, Roma. *Économie du Québec, une économie à la remorque de ses groupes*. Laval : Éditions Beauchemin, 1994.
- ✓ Fédération des femmes du Québec. *Historique*. <http://www.ffq.qc.ca/a-propos/qu'est-ce-que-la-ffq/historique/>
- ✓ L'Association féminine d'éducation sociale (Afeas). *À propos*. 2015. <http://www.afeas.qc.ca/a-propos/>
- ✓ Légaré, Anne. *Le cas de l'émission Femme d'aujourd'hui (Canada)*. UNESCO, Développement Culturel, 1980.
- ✓ McRoberts, Kenneth et Dale Posgate. *Développement et modernisation du Québec*. Montréal : Boréal Express, 1983.
- ✓ Parizeau, Jacques. *Quand le Canada n'est plus au centre de la scène dans La Révolution tranquille 40 ans plus tard : un bilan*. Montréal : VLB éditeur, 2000.
- ✓ Panneton, Jean-Charles. *Georges-Émile Lapalme : précurseur de la révolution tranquille*. VLB éditeur, 2000.
- ✓ Statistique Canada. *L'éducation au Canada*. 1983
- ✓ L'Association féminine d'éducation sociale (Afeas). *À propos*. 2015. <http://www.afeas.qc.ca/a-propos/>

Cette étude offre un argument convaincant de l'importance des années '60 pour le Québec.

Mais (a) quelquefois les arguments manquent un appui précis,

(b) il n'y a aucune évaluation des sources.